

LA MISE EN PROSE DU ROMAN
DE
« BLANCANDIN ET L'ORGUEILLEUSE D'AMOUR »

PAR
CLAUDE-GEORGETTE BERNARD

BIBLIOGRAPHIE — SOURCES

PREMIÈRE PARTIE
LES DIVERSES RÉDACTIONS DU ROMAN

CHAPITRE PREMIER

ANALYSE DU ROMAN.

Le jeune Blancandin, qui s'est enfui du palais paternel, embrasse par surprise, sur le conseil d'un chevalier, la belle Orgueilleuse d'Amour. Celle-ci, d'abord furieuse, ne tarde pas à l'aimer. Mais elle est assiégée dans sa cité par un roi païen, Alimodès, qui fait prisonnier Blancandin. Une tempête le délivre et il atterrit dans l'Inde, où sa prouesse le fait aimer du roi, qui lui donne une flotte pour secourir Orgueilleuse. Après diverses aventures, Blancandin vainc Alimodès et épouse Orgueilleuse d'Amour.

CHAPITRE II

ÉTUDE DES MANUSCRITS.

Les manuscrits en vers. — Le roman est conservé dans les manuscrits français 375 et 19152 de la Bibliothèque nationale. Ces manuscrits présentent deux rédactions différentes. Celle du manuscrit 19152, qui est la plus courte, semble la meilleure. Un fragment du roman a été publié par P. Meyer en 1889 (*Romania*, XVIII) ; il appartient à une version beaucoup plus longue, sans doute remaniée. Le roman a été écrit en Picardie entre 1200 et 1229. L'auteur n'en est sans doute pas Mestre Requis.

Les manuscrits en prose. — Manuscrit 3576-3577 de la Bibliothèque royale de Bruxelles et manuscrit français 24371 de la Bibliothèque natio-

nale. Ces manuscrits sont des remaniements d'un troisième, disparu, que le manuscrit de Bruxelles a abrégé et celui de Paris développé et transformé.

DEUXIÈME PARTIE

LA MISE EN PROSE

CHAPITRE PREMIER

RAISONS DES MISES EN PROSE.

Une adaptation était nécessaire : la langue du XIII^e siècle n'est plus comprise, les mœurs ont changé, les goûts littéraires aussi : on n'écoute plus, on lit ; le goût de l'histoire, le souci de vraisemblance et de logique, une tendance nouvelle au réalisme et au sens de l'observation sont favorables à la prose. La mode impose la prose.

CHAPITRE II

LA MISE EN PROSE DU « ROMAN DE BLANCANDIN ».

Par son sujet, « Blanchandin » flatte le goût du romanesque, resté très vif chez les lecteurs du XV^e siècle. Il met en valeur toutes les vertus chevaleresques. Il est même d'actualité par son esprit de croisade et le fait qu'il se passe en Frise. C'est un roman assez célèbre auquel il est fait allusion dans plusieurs œuvres du Moyen Âge et qui a été imité par le « Roman de la Violette », « Richars li Biaus » et « Tristan de Nanteuil ».

CHAPITRE III

DESTINATAIRE ET DATE DE LA MISE EN PROSE.

Le manuscrit de Bruxelles a figuré dans la bibliothèque de Philippe le Bon. Le manuscrit de Paris Bibl. nat., fr. 24371 a été fait pour Jean de Créquy, comme le prouvent le prologue et sa ressemblance avec le manuscrit 1082 du Musée Condé à Chantilly, « Oethovien ». Ce dernier a été achevé pour Jean de Créquy en 1454. Le « Roman de Blanchandin », œuvre postérieure du même remanieur, a donc été écrit entre 1454 et 1474, date de la mort de Jean de Créquy.

CHAPITRE IV

LES PROCÉDÉS DE LA MISE EN PROSE.

Les deux manuscrits représentent deux stades différents de la mise en prose. Le manuscrit de Bruxelles raconte l'histoire, le manuscrit de Paris l'embellit.

Procédés employés dans le manuscrit de Bruxelles. — Suppressions : style plus concis, pas de descriptions d'armes, récits de combats écourtés. Additions dues au souci de clarté qui conduit à diviser le récit en chapitres, au souci de vraisemblance, dans les faits et les caractères, ce qui pousse le remanieur à ajouter des nuances psychologiques, à l'adaptation des modèles aux mœurs du xv^e siècle. Quelques pages sont simplement dérimées.

Procédés employés dans le manuscrit de Paris. — Additions nombreuses. Le style est plus diffus, avec des pléonasmes et de longues descriptions où reviennent toujours les mêmes images. L'auteur rappelle souvent les faits qu'il a déjà exposés. La psychologie des personnages est mieux étudiée et leurs sentiments racontés tout au long. Il ajoute des développements pieux ou précieux. Enfin, un épisode est entièrement nouveau et le cadre géographique du récit différent.

TROISIÈME PARTIE

INTÉRÊT DE LA MISE EN PROSE

CHAPITRE PREMIER

PROGRÈS DANS L'ÉTUDE DES CARACTÈRES.

La source du progrès est le souci de vraisemblance. Les personnages secondaires ont un caractère plus accusé ; celui de Beatrix est complètement différent. Le caractère de Blancandin a évolué : il est moins puéril, plus intellectuel, moins féodal, plus sensible et plus courtois. La psychologie d'Orgueilleuse d'Amour, comment elle devient amoureuse et comment elle manifeste son amour pour Blancandin, est aussi étudiée avec plus de finesse et de logique.

CHAPITRE II

L'ART MILITAIRE.

Le combat individuel devient un tournoi plus courtois. La stratégie prend de l'importance ; l'artillerie se développe et les villes ont plus de peine à résister à un siège ; l'équipement du chevalier est différent. La prose apporte des renseignements divers sur le ravitaillement des armées et leur mobilisation.

CHAPITRE III

INFLUENCE DE L'ACTUALITÉ POLITIQUE.

Le changement géographique est dû à un déplacement de l'intérêt politique. La croisade ne se fait plus en Palestine, mais en Dacie ou en Prusse.

Les Pays-Bas, donc la Frise, ont une importance croissante au point de vue économique et les ducs de Bourgogne portent tout leur intérêt sur ces régions. La lutte entre le roi de Prusse et le roi de Pologne correspond à un événement réel. Les institutions se sont développées. L'importance du conseil auprès des princes grandit. La hiérarchie des fonctionnaires, en province, s'est perfectionnée. La bourgeoisie est devenue puissante.

CHAPITRE IV

ARCHÉOLOGIE ET MŒURS.

Le souci de confort et de raffinement du point de vue matériel et social grandit. Les châteaux sont plus vastes et mieux éclairés ; l'urbanisme apparaît. Les tissus ont changé. La politesse est plus raffinée, le respect des convenances beaucoup plus grand. Ce souci des formes se manifeste, en particulier, dans la foi, devenue dévotion, et dans la préciosité.

CONCLUSION

Ces différences sont le reflet d'une évolution vers une vie plus confortable, plus raffinée, plus rationnelle aussi. Ce sont peut-être ces recherches maladroites des mises en prose du xv^e siècle qui ont permis la création des œuvres plus parfaites de la Renaissance et du xvii^e siècle.

QUATRIÈME PARTIE

ÉDITION COMPARÉE PARTIELLE DU ROMAN EN VERS DU XIII^e SIÈCLE ET DU ROMAN EN PROSE DU XV^e

Texte établi d'après le manuscrit français 375 de la Bibliothèque nationale, dont la version a servi de base aux remaniements en prose, et d'après le manuscrit français 24371 de la Bibliothèque nationale, qui représente le dernier stade de remaniement.

ÉDITION DU TEXTE

ANNEXES
